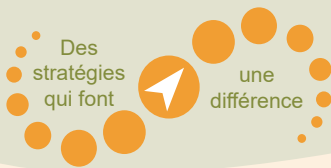


Trouble de l'acquisition de la coordination



Le *trouble de l'acquisition de la coordination (TAC)* est un trouble de la motricité qui est assez courant, mais dont l'origine reste souvent indéterminée. Selon la recherche, de 5 à 10 % des enfants d'âge scolaire en seraient atteints. Ce trouble entrave la capacité de l'élève à effectuer certaines activités de la vie quotidienne. Les enfants ayant ce trouble sont souvent décrits comme étant « maladroits » ou « malhabiles » par leurs parents et enseignants. Ils ont souvent de la difficulté à maîtriser les activités motrices simples, comme attacher leurs chaussures ou descendre un escalier, à réaliser leurs tâches scolaires et à effectuer les soins d'hygiène et de toilette normalement assumés par les enfants de leur âge. Ils évitent parfois les activités exigeant une coordination motrice fine ou globale, ce qui peut créer chez eux de la frustration ou diminuer leur rendement.

Conseils pour la planification et la sensibilisation

- Rencontrez l'élève et ses parents au début de l'année scolaire afin de discuter de la façon dont l'école peut répondre aux besoins de l'élève relativement au trouble de l'acquisition de la coordination. Vous pourriez, entre autres, vous informer au sujet de ce qui suit :
 - les forces, les champs d'intérêt et les besoins de l'élève;
 - les stratégies fructueuses utilisées à la maison ou dans la communauté qui pourraient également être utilisées à l'école;
 - les activités qui plaisent à l'élève et dans lesquelles il réussit bien.
- Prenez soin de bien vous renseigner sur la façon dont le trouble de l'acquisition de la coordination peut avoir une incidence sur l'apprentissage et le bien-être émotionnel et social de l'élève. Le fait de lire à ce sujet, de poser des questions et de parler à des professionnels qualifiés améliorera votre compréhension et vous aidera à prendre des décisions visant à appuyer la réussite scolaire de l'élève.
- Développez un système qui permet de communiquer aux membres du personnel concernés de l'information relative à l'incapacité de l'élève et aux stratégies fructueuses qu'il utilise.

Votre sensibilisation doit commencer par un dialogue avec les parents.

Conseils pour l'enseignement

- Envisagez la possibilité de travailler sur d'autres sortes de production écrite ou d'autres preuves de compréhension. Examiner des façons d'utiliser la technologie pour améliorer la capacité de l'élève à effectuer son travail écrit et à le présenter aux autres.
- Lors de l'enseignement d'une nouvelle habileté motrice, décomposez-la en étapes. Faites répéter chaque étape plusieurs fois à l'élève ayant un TAC, jusqu'à ce qu'il arrive à le faire de façon automatique et fluide, avant de passer à la suivante. Veillez à ce que les cours d'éducation physique soient les plus agréables possible, et que l'élève y réussisse en fonction de sa capacité. Mettez l'accent sur le fait d'être actif et d'avoir du plaisir. Donnez aux élèves des moyens rapides de sélectionner leurs partenaires et de former des équipes de manière à éviter le sentiment d'exclusion et l'impression d'être toujours « le dernier choisi ».



- ❑ Utilisez toujours les mêmes descriptions orales et les mêmes démonstrations visuelles pour expliquer de nouveaux mouvements aux élèves (p. ex. « vers le haut », « vers le bas », « autour »). Effectuez les mouvements lentement et de façon exagérée pour permettre à l'élève de s'habituer à la routine et de suivre le rythme.
- ❑ Au tout début de l'apprentissage d'une nouvelle activité motrice, l'élève peut aussi avoir besoin d'un encadrement physique pour « mémoriser la sensation du mouvement ». Utilisez cette stratégie aussi longtemps que nécessaire, puis retirez-vous et n'utilisez que les descriptions orales du mouvement.
- ❑ En plus de décomposer en étapes les nouvelles habiletés motrices, décomposez-les aussi selon les parties du corps utilisées. Demandez à l'élève d'apprendre le mouvement en se concentrant sur une partie de son corps à la fois (par exemple, ce qu'il lui faut faire avec un bras).
- ❑ Utilisez des repères visuels pour positionner correctement les parties du corps (p. ex. une empreinte de pas au sol pour inciter l'élève à mettre un pied devant l'autre en lançant la balle).
- ❑ Accordez à l'élève beaucoup de temps pour s'exercer lorsqu'il apprend de nouveaux mouvements. Donnez-lui également plus de temps pour réaliser les tâches plus difficiles ou plus physiques.
- ❑ Concentrez-vous sur l'objectif des activités d'apprentissage (par ex. ne tenez pas compte du gribouillage sur la feuille si l'objectif est d'imaginer une histoire et ne vous préoccupez pas des mouvements de danse maladroits si le but est de faire bouger son corps au son de la musique).
- ❑ Au besoin, accordez à l'élève plus de temps pour réaliser les activités de soins personnels (par ex. se préparer à la récréation, s'habiller pour pratiquer un sport, réunir des fournitures avant d'amorcer un projet).
- ❑ Encouragez les élèves à créer un système d'organisation personnalisé en planifiant un moment précis chaque semaine pour nettoyer leur casier ou faire le ménage de leur pupitre. Adoptez un système d'organisation (p. ex. des dossiers ou des classeurs de couleur, des listes de contrôle).

Conseils pour l'amélioration du bien-être émotionnel et social de l'élève

- ❑ Faites participer l'élève et les parents à la planification des transitions d'un niveau scolaire à un autre et entre les différentes écoles afin de faire en sorte que, pendant ces périodes de changement, l'élève continue de disposer des mêmes stratégies et des mêmes soutiens dont il bénéficiait avant.
- ❑ Étant donné que les activités les plus difficiles à exécuter pour l'élève sont celles qui font intervenir la motricité globale et fine, il faut lui enseigner à utiliser le monologue intérieur positif pour réduire sa frustration ou se motiver à essayer des activités physiques qui lui semblent plus difficiles.
- ❑ Associez l'élève à des camarades bienveillants pour qu'il ne se sente pas exclu pendant la récréation, au gymnase ou durant les autres activités scolaires. Trouvez d'autres façons de favoriser la participation de l'élève, par exemple en l'invitant à prendre part à des activités de motricité qu'il connaît, qu'il a déjà pratiquées et qu'il aura donc tendance à mieux réussir.

Les parents connaissent bien leur enfant et peuvent aider en donnant des suggestions de façons d'appuyer son bien-être émotionnel et social. L'emploi collaboratif de stratégies à la maison, à l'école et dans la communauté peut les rendre plus efficaces.



En réfléchissant à ces conseils, posez-vous les questions suivantes :

1. Ai-je besoin de reparler avec les parents afin de mieux comprendre les forces et les besoins de l'élève? Oui Non
2. Ai-je besoin d'un perfectionnement professionnel ciblé?
Si oui, quels sujets et quelles stratégies devrais-je explorer? Oui Non
3. Ai-je besoin de consulter le personnel de mon autorité scolaire?
Si oui, quels enjeux et quelles questions explorerons-nous? Oui Non
4. Ai-je besoin de consulter le personnel de mon autorité scolaire?
(p. ex. : Réseau d'adaptation scolaire, Santé à l'école, Alberta Children's Hospital, Hôpital Glenrose)
Si oui, quels enjeux et quelles questions explorerons-nous? Oui Non
5. Des évaluations supplémentaires de cet élève sont-elles nécessaires pour faciliter la planification à son sujet?
Si oui, à quelles questions ai-je besoin de réponses? Oui Non
6. L'élève a-t-il besoin des services d'un fournisseur externe?
Si oui, à quels résultats pourra-t-on s'attendre? Oui Non

Liens vers d'autres renseignements :

CanChild Centre for Childhood Disability Research. *Developmental Coordination Disorder*, <http://dcd.canchild.ca/en/EducationalMaterials/school.asp>.

Ldao Learning Disabilities Association of Ontario. *Developmental Coordination Disorder (DCD)*, <http://www.ldao.ca/introduction-to-ldsadhd/articles/about-parenting/developmental-coordination-disorder-dcd/>.

Veillez noter que ces sites Web sont proposés à titre de renseignement uniquement. Il revient à l'utilisateur d'en valider l'exactitude au moment de les utiliser.

